

Un rêve

Mona Latif-Ghattas

Numéro 119, automne 2008

La passion aujourd'hui

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13415ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Latif-Ghattas, M. (2008). Un rêve. *Moebius*, (119), 65–68.

MONA LATIF-GHATTAS

Un rêve

Il aura cru la voir passer.

À peine.

Une voix fracassant le flanc des montagnes le pic des neiges
ou les papyrus du Nil.

Outre les mers outre les fleuves les océans dans les feuilles
légères de son jardin d'été il aura cru la voir passer.

Il restera hanté nuit et nuit car le jour disparaîtra faisant
espace à ce qui sera désormais un intarissable rêve.

Il deviendra jour au cœur de la nuit et ses nuits
blanchiront.

Son cœur s'enflera ses poumons s'affaïsseront

Sa gorge se remplira de buée.

Il ne saura plus parler ni de l'autre ni de lui-même.

Il ne saura plus.

Il s'égarera dans un cosmos qu'il avait coutume d'observer
les soirs d'acerbe solitude.

Il déménagera soudain pour s'établir à demeure dans le
giron de la lune.

Il vivra toutes les étapes de sa croissance

Assistera ses accouchements ludiques et déroutants.

L'effervescence giclera en son corps et il lui poussera des
ailes aux jambes.

Il gambadera dans l'espace à la recherche d'une étoile-opéra
oasis galactique réservée aux passionnés impénitents.

Ses sueurs traceront des routes et des sillons que sauront
suivre les navettes terrestres lancées à la quête des rêves.

Essoufflé il s'étendra dans un jardin astral suspendu dans
le vide.

Il couchera son rêve sur son corps étalé dans le cru insensé
d'une nuit de météores.

Sous ces néons inspirés il tentera la jouissance.

Son rêve l'apaisera.

L'oxygène des déesses illusoires remplira son cœur

Et il bondira à nouveau.

Car un regard ancien cognera sous sa peau transparente

Deux yeux d'onyx ardents

Aperçus au travers d'une étoile filante qui laisse flotter sa
chevelure brune ou noire ou mieux encore

De cette couleur inédite que teintent superbement les
reflets de la lune.

Il croira l'avoir laissée filer alors qu'elle était à portée de
son cœur.

À son insu fatal il l'aura archivée en rêve.

Et puis un soir où la lune aura la grâce d'éclipser le soleil
fulgurant

Il sortira vers le noir désert astral

S'engouffrera dans le sable des galaxies inhabitées.

Même s'il y a des serpents invisibles dans le ciel

Des scorpions accrochés aux nuages

Son rêve changera leur venin en miel sacré

Son rêve insufflera encore ce splendide oxygène à ses
poumons desséchés.

Il voudra dans le noir craquer la ligne de l'horizon

Se fracturera sur son mirage

Sombrera

Car il n'y a pas d'horizon au rêve.

Il poussera un cri inaudible

Un cri d'appel à cette voix qu'il se souvient d'avoir créée.

Elle le rescapera.

Elle dansera en lui
La danse des sept couleurs dégradées de ses rêves.
Pas d'illusion à l'agenda des souvenirs.
Elle est si réelle qu'il peut aisément la rêver.
Elle lancera vers lui sa tête majestueuse
Ses seins de diamants noirs.
Il sentira son fluide monter jusqu'aux limbes de son âme.
Le rêve l'assassinera de toute indifférence
Et il rira.

Il rira et son rire en écho dans le noir tracera des arcs-en-ciel.
Il se moquera de ceux pour qui la passion n'est qu'un réseau d'images volatiles et rapaces.
L'écho de son rire rêvé s'élancera sur les mers interstellaires et celles de son réel.

Ainsi va le passionné
Au long des minutes figées ou passantes
À la recherche d'un joyau réservé à ces rêveurs toujours
partis en quête de
L'art de l'amour.

Il rêve jusqu'à l'éclatement de tous les mots vissés dans les images qui hantent sa vie.
Il rêve en sirotant le jus des astres découvrant que chaque minute porte un rêve inédit.
Que chaque rêve crée une minute de passion.
Que toute passion est créée de la sueur ardente de son âme quand elle gicle en ses neurones et active sa salive.
Que chaque phrase qu'il élance est un flot torrentiel.
Que chaque nuage porte une passion.

Et que chaque forêt vierge érotisant son cœur est un rêve éclaté hors du pouvoir des humains.

D'un rêve à l'autre il bondira
Ses manques suspendus à ses passions créées
Jusqu'à l'infinitude

Il est le passionné du rêve.

Jusqu'à l'infinitude.

Il ne s'abîme pas dans la banalité laconique d'un monde
sans nuances.

À chaque équinoxe il lévite vers le cosmos en recousant ses
déchirures

Tissant une majestueuse courtepoinTE pour réchauffer les
étoiles.